



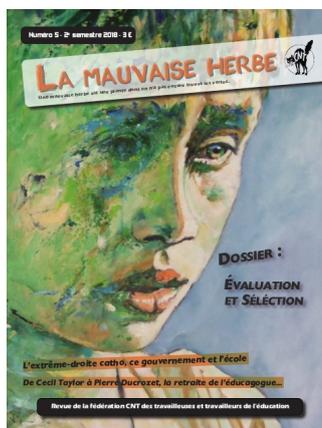
CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°217, novembre 2019

La Mauvaise Herbe n°5
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fte



A paraître

La Mauvaise Herbe n°6
Automne 2019

Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

Retraites à points

Les travailleuses et travailleurs de l'éducation grand.es perdant.es

En grève à partir du 5 décembre

La réforme des retraites voulue par le gouvernement va coûter très cher aux fonctionnaires. D'après le rapport Delevoye, socle du projet de réforme, un.e professeur.e perdra entre 300 et 500 € par mois de pension dans le nouveau système ! Le président de la république lui-même NE NIE PAS ces chiffres et préconise, pour compenser partiellement ce choc, de faire travailler les profs plus longtemps (jusqu'à 64 ans !) et d'imposer plus d'heures de travail (avec élèves ou en formation) en semaine et pendant les vacances scolaires. A l'heure où la profession est en phase de burn-out généralisé, ces « propositions » sont des provocations.

La solidarité n'est pas négociable

Cette réforme est aussi un abandon pur et simple du principe de solidarité : les actifs et actives d'aujourd'hui cotisent pour l'ensemble des retraité.e.s d'aujourd'hui. Demain, chacun et chacune serait renvoyé.e à son petit capital de droits individuels rabougris par un mode de calcul très défavorable et modulable à l'envie par le gouvernement d'une année sur

l'autre (valeur variable du point). Voilà ce qu'est la retraite « universelle » par points ! Aucune « lisibilité », aucune solidarité, mais un objectif évident : les plus privilégié.e.s se tourneront vers des complémentaires ou des fonds de pensions et les autres seront condamné.e.s à la paupérisation.

Leur projet n'est pas le notre

Le 5 décembre prochain, nous nous engagerons dans la grève en refusant les divisions organisées par le gouvernement.

Nous savons que gagner nécessitera de tenir et d'organiser partout la grève reconductible, car une journée de grève ne suffira pas !

Nous devons dès maintenant nous y préparer en nous réunissant ; en prévoyant le soutien financier aux grévistes par les caisses de solidarité ; en informant et en associant les parents d'élèves afin qu'ils se préparent à la perspective d'un mois de décembre très perturbé.

**Travailler jusqu'à épuisement
pour finir pauvre ? Non, merci !**

**En grève pour gagner :
rendez-vous le 5 décembre**

Cette France raciste qui n'en finit pas

Il y a une très forte dose de mensonges, d'instrumentalisation, d'hypocrisie, de sexisme, de racisme et de provocation dans les propos des ministres du gouvernement Macron. Blanquer en porte voix.

Egalité filles-garçons ou laïcité, il ne cesse de stigmatiser.

Morceaux choisis : « Il y a plus de filles que de garçons qui ne vont pas à l'école maternelle pour des raisons sociétales. Et appelons un chat un chat, le fondamentalisme islamiste dans certains territoires a fait que certaines petites filles vont à l'école le plus tard possible ». C'était le 31 août sur France Culture. Sur BFM-TV le 13 octobre au lendemain d'une agression d'un élu RN contre une maman voilée qui accompagnait une sortie scolaire : « Le voile n'est pas souhaitable dans notre société ».

Tout est mensonge. Non, les filles ne sont pas moins scolarisées que les garçons dans les classes de maternelle. Non les femmes voilées ne sont ni "interdites par la loi" dans l'école, ni "non souhaitables" dans la rue.

La laïcité impose le respect des convictions religieuses, athées ou anticléricales. Dans et hors l'école.

Alors quand le calendrier scolaire est rythmé par les fêtes religieuses catholiques, quand les élèves passent leurs épreuves du bac dans des salles d'écoles privées surmontées de crucifix, il y a vraiment provocation à vouloir multiplier les propos sur les accompagnatrices des sorties scolaires.

Nous sommes révolté.es aussi que tant de sexisme vienne s'ajouter à tant de tartufferies .

Quand Macron lui-même évoque « une société de vigilance » où il faudrait « tout simplement savoir repérer à l'école, au travail, dans les lieux de culte, près de chez soi, les relâchements, les déviations, ces petits gestes qui signalent un éloignement avec les lois et les valeurs de la République », il nous exhorte à une société de la délation à laquelle nous nous refuserons toujours.

Et quand les médias s'en mêlent, c'est à Zemmour et Le Pen que les micros de la haine se tendent.

La CNT éducation dénonce ces affirmations mensongères, racistes et sexistes, propos qui se situent dans la plus pure tradition de la France colonialiste.

Nous combattons toujours ces tentatives de division pour mieux nous asservir. Cela passe, pour nous, travailleuses et travailleurs de l'Éducation, par la mise en œuvre d'une école qui permet de prendre du recul, de critiquer, y compris le maître et les programmes ; de penser et d'agir par soi-même et collectivement. Une école fraternelle et sororrelle, accueillante, laïque, égalitaire et émancipatrice. Aux antipodes de celle de la méfiance voulue par Blanquer et Macron.



Le mensuel des
syndicats de la CNT

Pour vous abonner :
cnt-f.org

